



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXII (1897)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1897

CHAMPIGNONS

DE LA GRANDE-CHARTREUSE

UNE CLAVAIRE NOUVELLE

PAR

Le D^r Ph. RIEL

Le 20 septembre 1896, j'ai fait une excursion mycologique à la Grande-Chartreuse et au Grand-Som, au cours de laquelle j'ai pu, grâce à l'humidité persistante de la saison et malgré le peu de temps dont je disposais, récolter plusieurs espèces rares dont une au moins nouvelle.

Cette espèce a été décrite et figurée sous le nom de *Ramaria Rieli* par mon éminent maître, M. E. Boudier, qui a eu la bienveillance de me la dédier, dans le Bulletin de la Société mycologique de France, tome XIII, 1^{er} fascicule, 1897, tirage à part p. 5, planche II.

Ainsi que le dit M. Boudier, « elle a la couleur et la taille de « *Ramaria formosa*, mais elle s'en distingue à ses rameaux « beaucoup moins divisés, presque simples, bien plus épais et « obtus au sommet et par ses spores plus grandes, de 16 à 18 μ . « de longueur, tandis que celles de *R. formosa* n'atteignent que « 12. Elle serait plus voisine de *Clavaria anomala*, mais me « paraît distincte par ses rameaux encore plus robustes et une « à deux fois divisés, ce qui en fait un vrai *Ramaria*. Le « sommet des rameaux est toujours obtus, quelquefois un peu

« aplati et jaune citron quand il est érodé. Les stries, qu'on remarque d'ailleurs assez souvent sur d'autres espèces, sont longitudinales, plus ou moins ondulées et en occupent toute la longueur. La chair est fine et douce et formée d'hyphe allongées, septées, d'environ 10 μ de diamètre. » (E. Boudier, *loc. cit.*).

J'ai recueilli cette espèce sur l'humus des futaies mêlées de Sapins et de Hêtres, sur la route qui conduit du Couvent de la Grande-Chartreuse au Chalet de Bovinant, à environ 1200 mètres d'altitude.

Pendant la même excursion, un peu au-dessous du Couvent, dans la forêt inclinée qui se trouve sur le bord de la grande route, à gauche en montant, ont été récoltés plusieurs échantillons d'une espèce du genre *Tricholoma* voisine d'*Ionides*, mais différant de celle-ci par sa couleur rouge vineuse et non violette et ses spores moins allongées. Elle est peut-être nouvelle d'après M. Boudier, mais elle lui est malheureusement parvenue en trop mauvais état pour pouvoir être dessinée, et n'a pu être décrite.

Un peu au-dessus du Couvent, sur une souche pourrie de Sapins, ont été trouvés quelques pieds d'une espèce aussi rare que belle, le *Tricholoma decorum*, champignon entièrement d'un jaune vif à chapeau orné de squames brunes et appartenant au même groupe que le *Tricholoma rutilans*, que nous rencontrons fréquemment dans nos environs.

Dans la même forêt de Sapins, sur l'humus, de 1000 à 1500 mètres d'altitude, croissaient des touffes assez nombreuses en individus de *Clavaria truncata* (1). Cette espèce remarquable est assez peu connue pour que nous croyions devoir insister sur ses caractères. Elle ne peut être rapprochée que de *Clavaria pistillaris* que connaissent tous les mycologues. Elle en diffère bien nettement en ce qu'elle est cespiteuse, souvent même à individus voisins soudés dans toute leur longueur (tandis que *Clavaria pistillaris* est toujours isolée), à sa taille beaucoup moins élevée, plus trapue, à sa forme en toupie, obconique, brusquement tronquée au sommet et non ovoïde et régulièrement arrondie comme

(1) *Clavaria truncata*. Quélet, *Enchiridion*, p. 221, et *Flore mycologique*, p. 458.

dans *pistillaris*, enfin par ses spores ovales, bien moins allongées. Sa couleur, ocracée, est la même que celle de *pistillaris*, sauf à sa surface supérieure qui est souvent un peu plus foncée. Outre la localité actuellement indiquée, cette espèce intéressante a été récoltée par M^{lle} Marie Renard, à la fin d'août 1896, dans une forêt de Sapins, à Abondance (Haute-Savoie), et par M^{lle} J. Riel, au mois d'octobre 1890, dans une forêt de Sapins du Valromey, sur le versant Est de la montagne de Belmont, un peu au-dessus du hameau de Bioléaz (Luthézieu, Ain), vers 800 mètres d'altitude.

Je citerai encore parmi les nombreuses espèces qui s'offraient à nos yeux : *Cortinarius sublanatus* ; *Trametes odorata*, spéciale aux souches de Sapins des montagnes, et reconnaissable facilement à son chapeau brunâtre à bord fauve et à sa fine odeur de fenouil ; *Polyporus cæsius*, charmante petite espèce de couleur vert-de-gris, sur les souches pourries de Sapins ; *Calycella citrina*, petite Pézize d'un beau jaune d'or, en troupes nombreuses ; *Polyporus marginatus*, grande espèce des montagnes, à chapeau fauve brillant et vernissé, à marge blanche, très abondant sur toutes les souches au-dessous du Couvent ; le *Tremellodon cristallinum* et le *Gyrocephalus rufus*, répandus tous deux, surtout le second, dans toutes les forêts de Sapins des montagnes, et tous deux comestibles, mangés crus en salade, nous émerveillent par la délicatesse transparente de leurs tissus, blanc de neige dans l'un, d'un beau rose incarnat dans le second.

Nous ne saurions terminer cet aperçu de notre dernière excursion à la Grande-Chartreuse, sans remercier une fois de plus notre vénéré maître, M. E. Boudier, des précieux enseignements qu'il veut bien nous donner, et sans inviter tous les botanistes à explorer soigneusement au point de vue mycologique les grandes forêts de Sapins ou de Mélèzes de nos admirables Alpes du Dauphiné et de la Savoie, champ absolument vierge, et qui serait sans aucun doute fécond en découvertes nombreuses et importantes s'il était visité comme il le mérite. Les régions fouillées avec soin, Zermatt et Chamonix sur notre versant, le Trentin, sur le versant italien, ont fourni à M. L. Rolland (1)

(1) ROLLAND. Excursion à Zermatt. (Soc. mycol. de France, 1890), et Cinq semaines à Chamonix. (Soc. mycol. de France, 1889.)

et à MM. Berlèse et Bresadola (1) une ample moisson d'espèces et de variétés nouvelles absolument spéciales à la région étudiée, qui se reproduisent indéfiniment sur place avec les mêmes caractères et se retrouvent chaque fois que sont réunies les conditions météorologiques nécessaires à leur développement (2).

(1) BRESADOLA. Fungi tridentini, 1881-84. — BERLESE et BRESADOLA. Micro-mycetes tridentini, 1889.

(2) RIEL. Liste de quelques Champignons récoltés dans la vallée de Chamonix par M^{lles} Albessard, pendant les derniers jours du mois de juillet 1896 (Soc. bot. de Lyon, 1896, CR., p. 48).